PARULINE À CALOTTE NOIRE

Wilson's Warbler

Cardellina pusilla

- NICHEUR MIGRATEUR PEU COMMUN
- AIRE : EN CONTRACTION ?
- EFFECTIFS : EN DIMINUTION ?

Alain Richard

La Paruline à calotte noire est intimement liée à la forêt boréale; c'est donc surtout à titre de migrateur que les observateurs d'ici ont la chance de la rencontrer. Son aire de nidification couvre la majeure partie du Canada et de l'Alaska, à l'exception de la Toundra et de la portion méridionale des Prairies. Aux États-Unis, elle niche principalement dans les Rocheuses, mais aussi le long de la côte Ouest jusqu'en Californie.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

La plus petite de nos parulines occupe principalement la Forêt coniférienne boréale (RCO 8) mais aussi la Forêt mixte boréale (RCO 12) et la Forêt septentrionale de l'Atlantique (RCO 14), où elle est toutefois plus rare. Elle choisit pour nicher les milieux plutôt ouverts et buissonneux : on la trouve dans les peuplements d'aulnes ou de conifères rabougris, aux abords des tourbières ainsi que dans les zones humides des jeunes forêts en régénération (Ammon et Gilbert, 1999). L'espèce semble tirer profit des coupes forestières, affichant cependant une préférence pour les peuplements âgés de 10 à 20 ans (Hejl *et al.*, 1995; Desrochers *et al.*, 2012).

L'abondance relative et la probabilité d'observation de la Paruline à calotte noire sont les plus élevées dans la portion nord de l'aire d'étude, soit dans la Pessière à mousses et, dans une moindre mesure, la Sapinière à bouleau blanc. Au sud du Saint-Laurent, cette probabilité est plus faible, sauf sur les sommets de la Gaspésie. Sur l'ensemble du territoire, l'espèce a été détectée dans 22 % des parcelles visitées, surtout grâce à son chant énergique et précipité. Bien qu'elle soit pour ainsi dire absente de la Plaine du Saint-Laurent (RCO 13), on y a quand même récolté quelques mentions, notamment dans Portneuf, Lotbinière et le Centre-du-Québec. Dans cette dernière région, la nidification a été confirmée en juin 2014 dans la Grande tourbière de Villeroy, grâce à l'observation d'un couple s'affairant à transporter de la nourriture. D'autres confirmations ont été récoltées plus à l'est, dans la région écologique des coteaux des basses Appalaches, dont le caractère boréal convient bien à l'espèce. Au nord de la zone d'étude, cette paruline est commune dans la Pessière à lichens et peut même être observée sur la péninsule d'Ungava, pour autant que son habitat soit présent.

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	306	614
NIDIFICATION PROBABLE	131	214
NIDIFICATION CONFIRMÉE	89	58
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**526**	**886**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**21,4 %**	**22,0 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	687
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	9-939

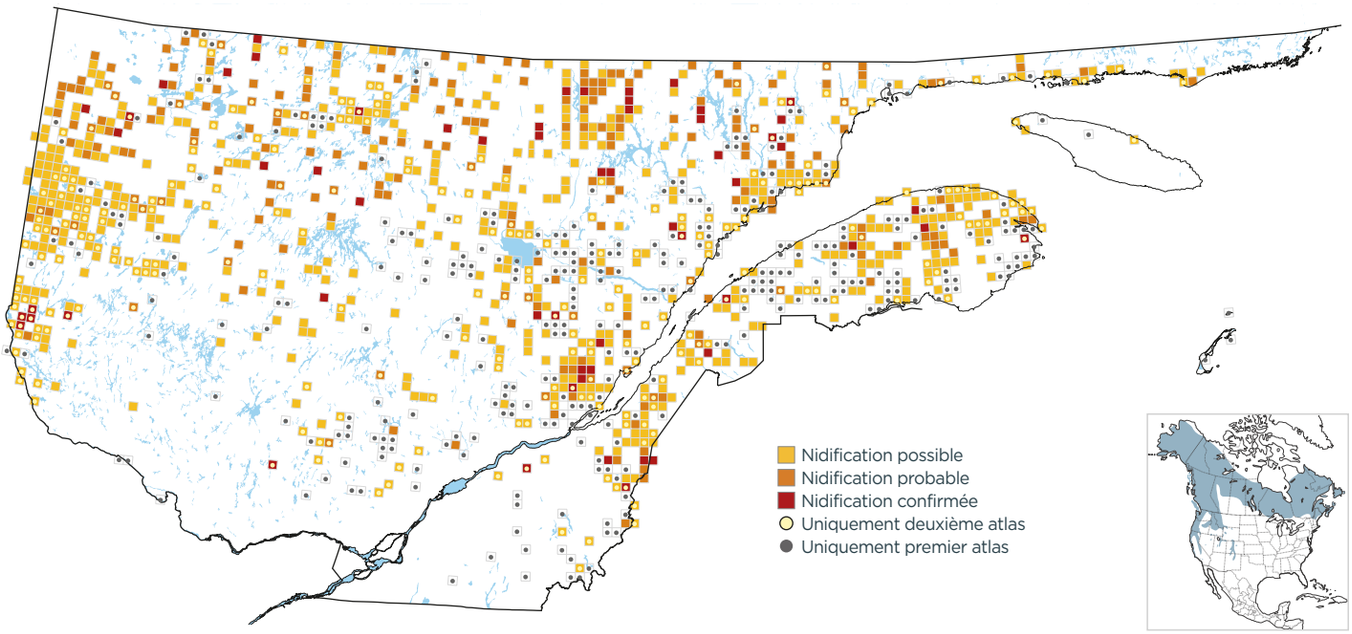
SITUATION

Depuis l'époque du premier atlas, la probabilité d'observation de la Paruline à calotte noire a baissé un peu partout dans le Québec méridional, tout particulièrement dans la RCO 13. Par ailleurs, plusieurs secteurs ont enregistré une baisse du nombre de parcelles où l'espèce a été recensée, notamment le sud-ouest de l'aire d'étude. Il est cependant probable qu'une large part de ces « disparitions » soit le fait d'indices (récoltés durant la campagne du premier atlas) reliés à des individus en migration, l'espèce étant un migrateur printanier tardif.

Les données BBS révèlent qu'à l'échelle nord-américaine, les effectifs de cette paruline auraient régressé entre 1990 et 2014. Au Québec, ils auraient subi durant la même période une baisse dans la RCO 12. Cependant, en ce qui a trait aux trois autres RCO (8, 13 et 14), les données sont trop imprécises pour qu'on puisse établir une tendance. C'est pour cette raison, et parce que l'aire de nidification de l'espèce se trouve en grande partie au nord des parcours d'inventaire, qu'il n'est pas non plus possible de tirer de conclusions sur l'état de ses effectifs pour l'ensemble de la province. En dépit d'un certain fléchissement de ses populations, il n'en demeure pas moins que la Paruline à calotte noire reste un nicheur commun à l'échelle des vastes étendues septentrionales.

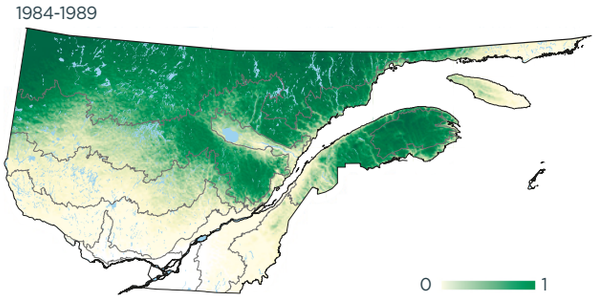
Marie-Hélène Hachey

INDICES DE NIDIFICATION

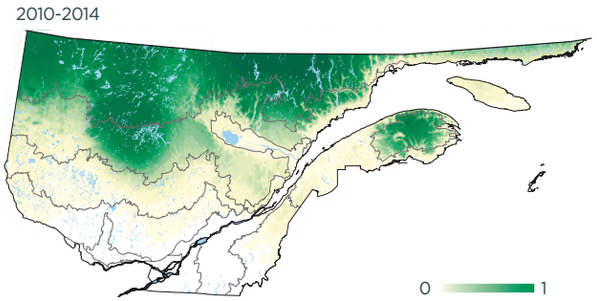


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

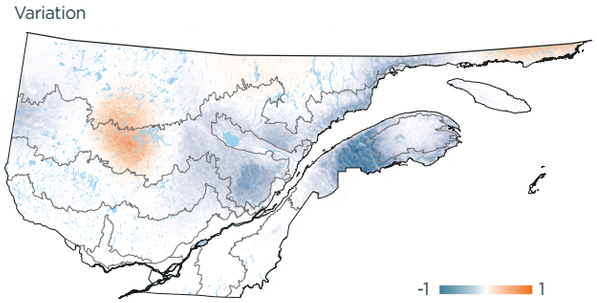
1984-1989



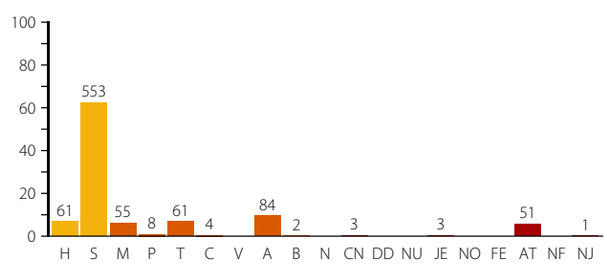
2010-2014



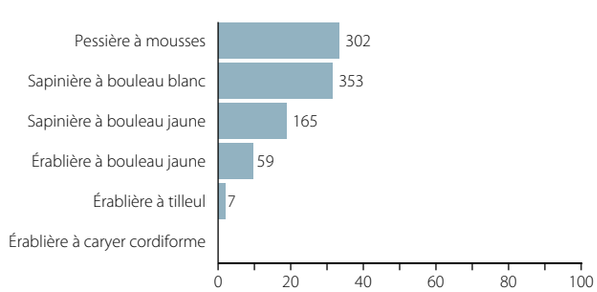
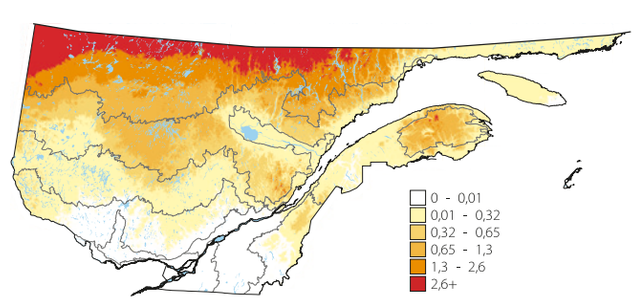
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)